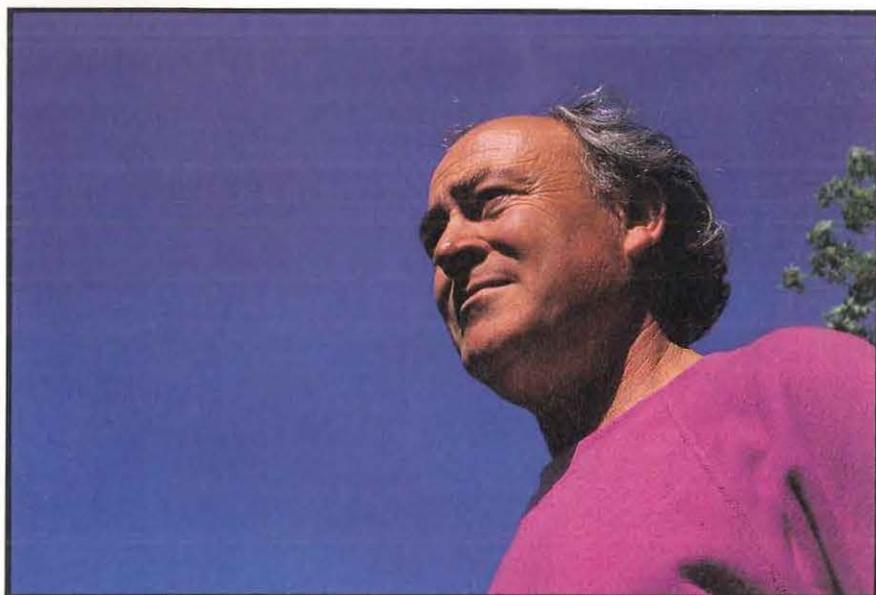


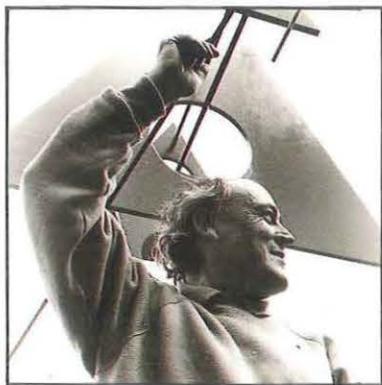
Triangle isocèle - 100 x 100

Claude BELLEUDY, peintre

L'aventure de Claude Belleudy est singulière. Peintre, poète inspiré, il travaille et élabore son œuvre dans les environs de Vence, dans les Alpes-Maritimes.



L'ESPACE FRONTAL



En 1969, tes œuvres présentent dans leur ensemble des formes sinueuses, allégoriques, faites de pleins et de déliés comme une écriture dont le sens nous est étranger. Les couleurs sont douces, sans empreinte d'agressivité, flottantes comme les éléments scintillants d'une constellation. Les titres de chacune de tes œuvres de cette période témoignent de l'arrondi charnel et se nomment L'amour bleu, Les printemps de Laurence, Les bigoudis du dimanche...

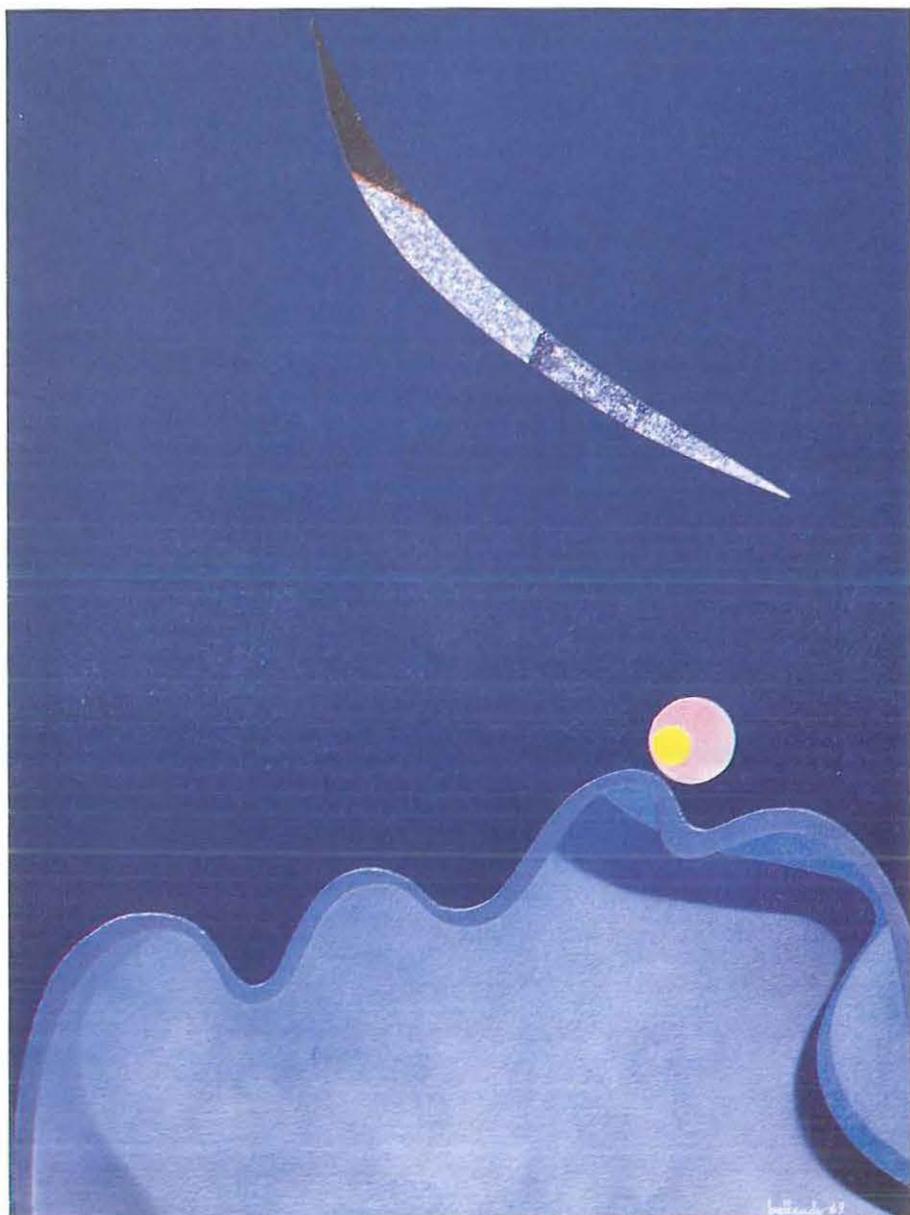
Quelle était, pour cette série, ta préoccupation première ?

Oui, en fait, cette suite des *Bigoudis du dimanche*, vient juste après une période où le mouvement surréaliste et l'œuvre de Max Ernst avaient une certaine influence sur mon travail. En particulier sur les collages et décollages, les assemblages d'objets trouvés : poupons, cages à oiseaux, carton d'emballage, tout objet véhiculant en filigrane une trame littéraire et anecdotique. C'est une époque où mon travail évolue entre cette tendance et le pop-art. Les *bigoudis du dimanche* en étaient le prolongement mais c'était aussi la fin d'une recherche qui voulait associer la narration et l'apport d'éléments descriptifs à une plastique spatiale qui distingue le caractère purement formel d'une œuvre.

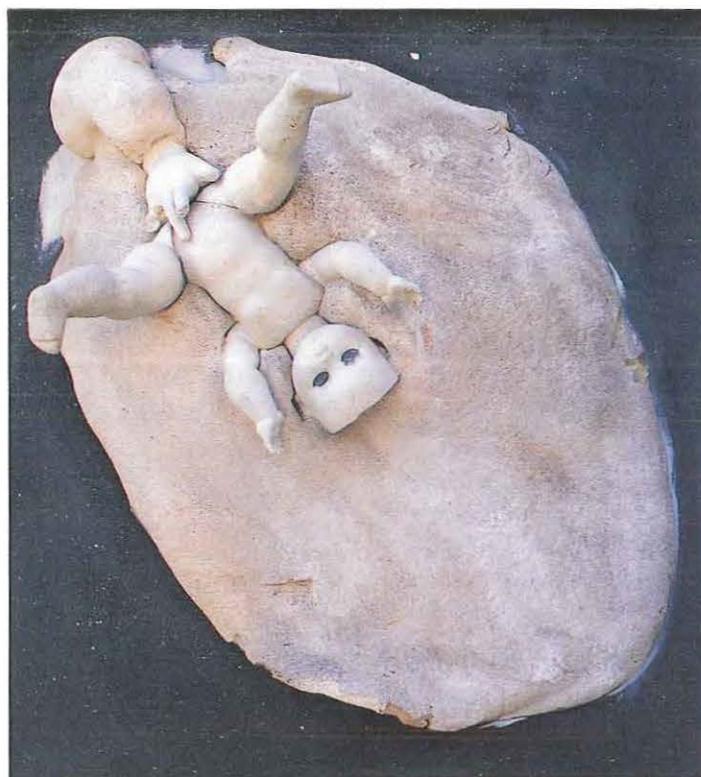
A partir de là, la structuration, l'organisation, le dépouillement des formes en équilibre et en mouvement dans un espace donné, allaient devenir ma préoccupation majeure.

Plus tard, dans les années 1970, un leitmotiv, la forme témoin, assoit ton travail vers de nouvelles recherches. Peux-tu les préciser ?

Ce n'était probablement pas, à proprement parler, de nouvelles recherches mais la continuité d'une tendance à vouloir rationaliser, la représentation intérieure d'une émotion, faire en sorte que le trait projeté sur une toile respire le plein espace de l'idée et que la vision graphique de l'idée puisse se lire dans tout son prolongement pictural.

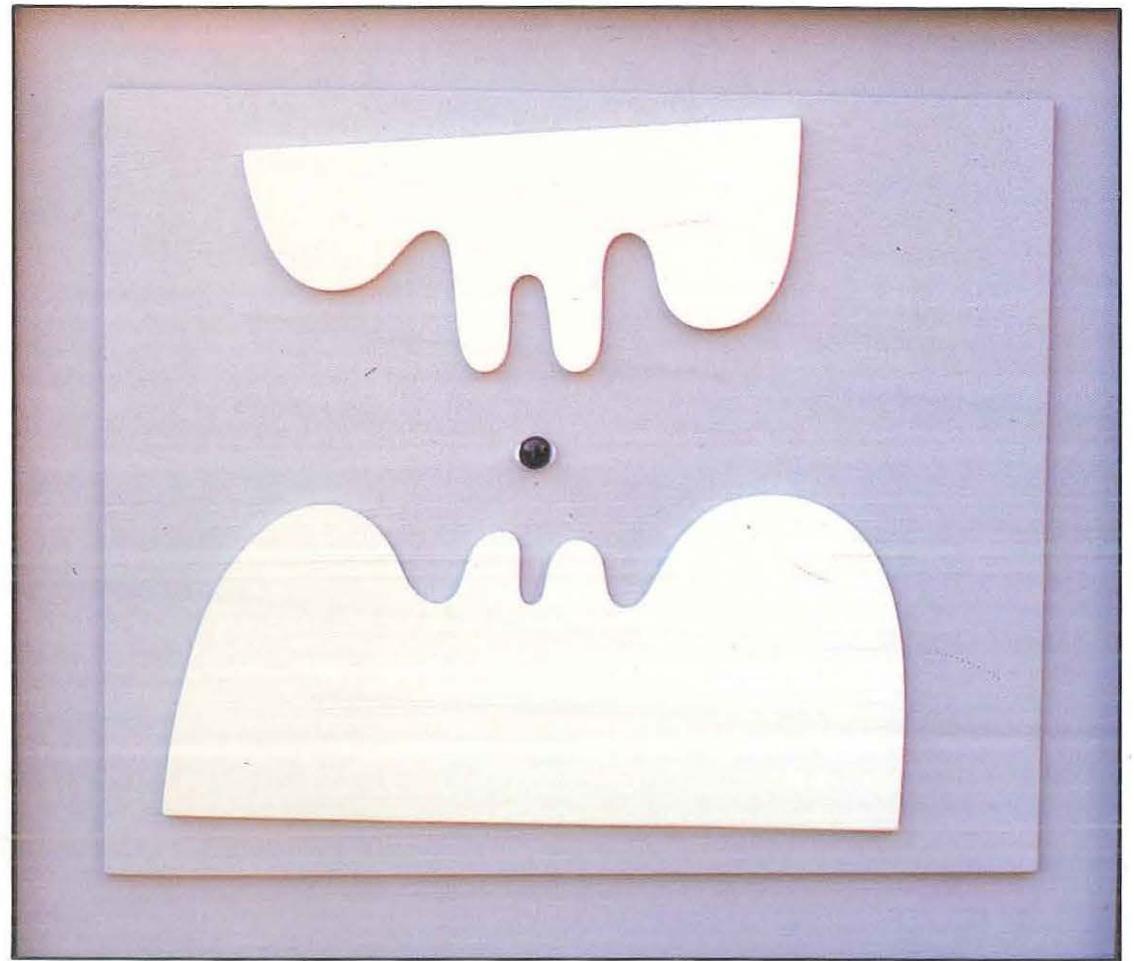


Les bigoudis du dimanche - 42 x 32

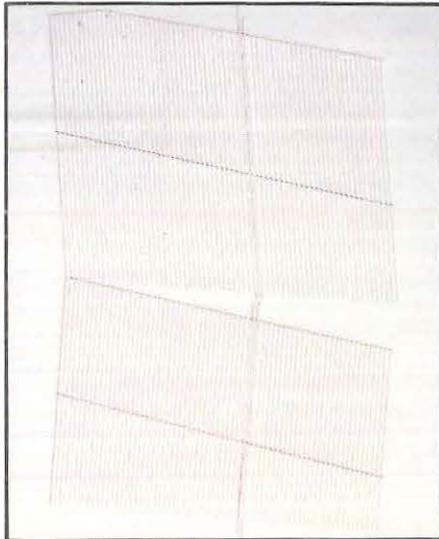


La
revanche
du
placenta
102 x 93

La *forme témoin* fait partie de cette intention. C'est une forme unique, reconnue, codifiée, se repercutant dans l'espace par sa multiplication raisonnée où elle se déplace en onde-écho, fixant dans le mouvement qu'elle engendre l'empreinte de sa propre image. Image sensuelle, pénétrée et pénétrante, un clin d'œil à l'hermaphrodisme et aux gastéropodes.

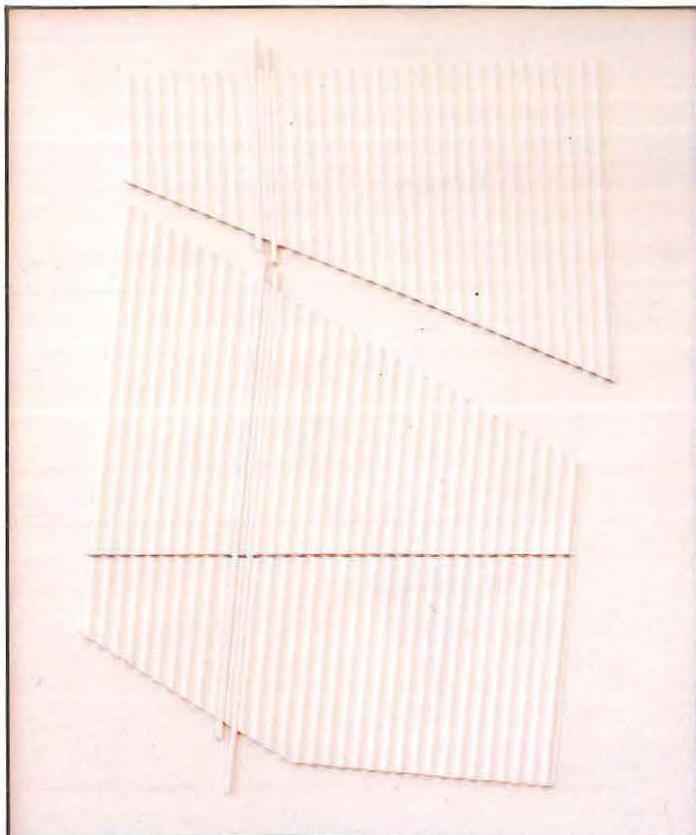
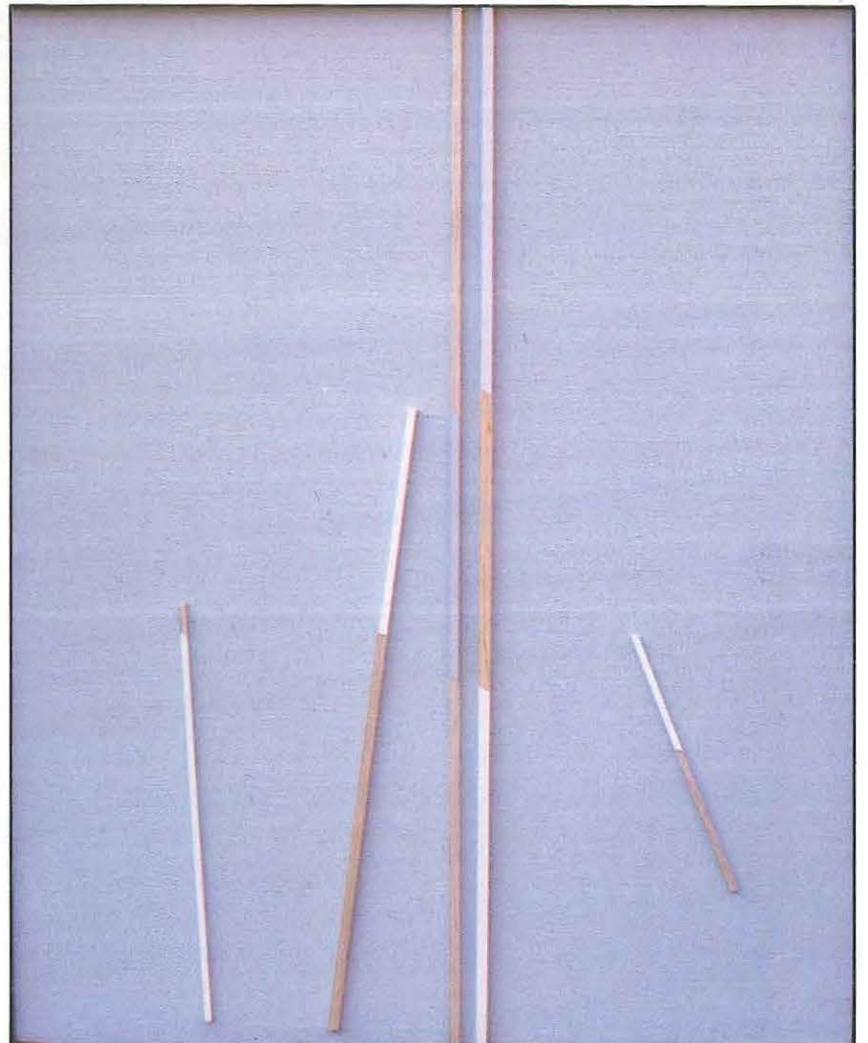


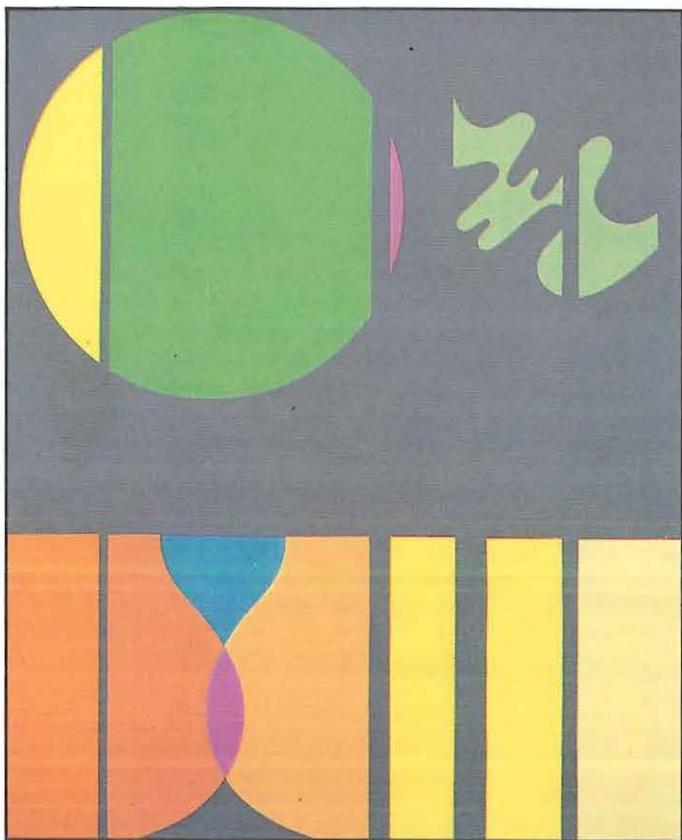
La communiant en mal d'amour - 40 x 35



Ondulatoire blanc sur blanc - 71 x 58 et 100 x 81

Nuages sur le mont Chauve - 47 x 38



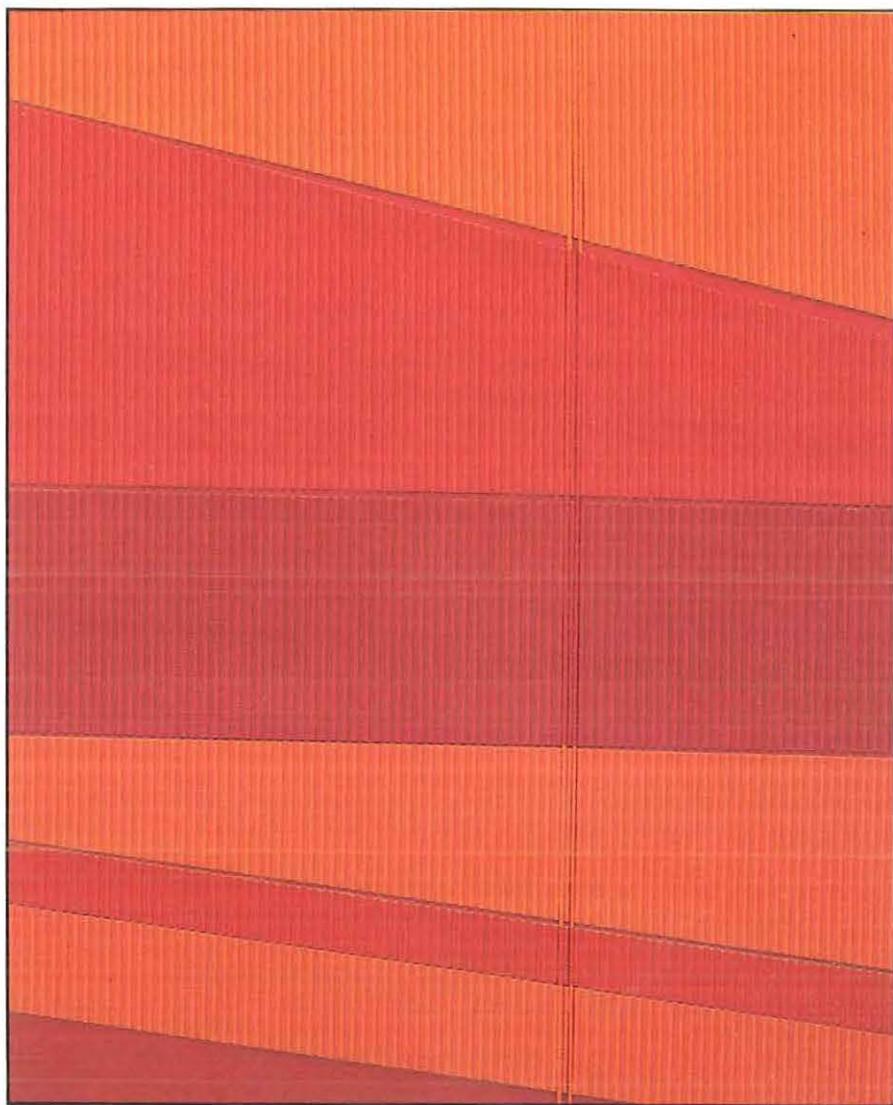
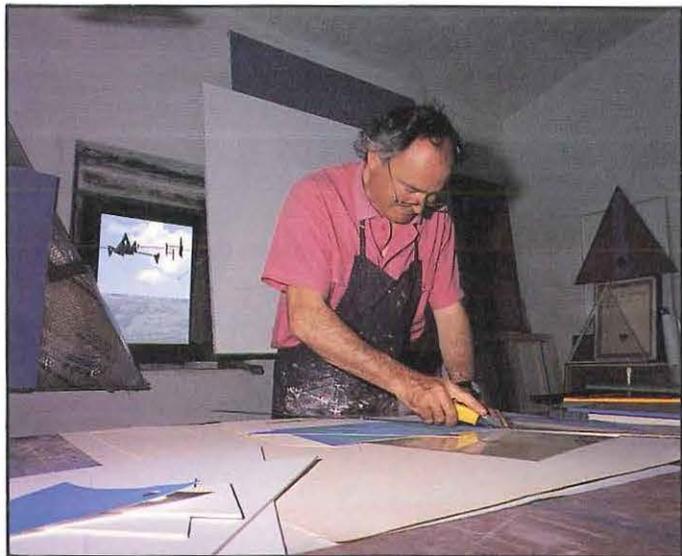


Jeune fille en fleur - 81 x 65

Aujourd'hui, la composition géométrique demeure l'ossature fondamentale de tes préoccupations. Elle fait figure d'architecture, tout en ouvrant des portes sur d'autres inconnus, d'autres chemins de traverse. Pourquoi ?

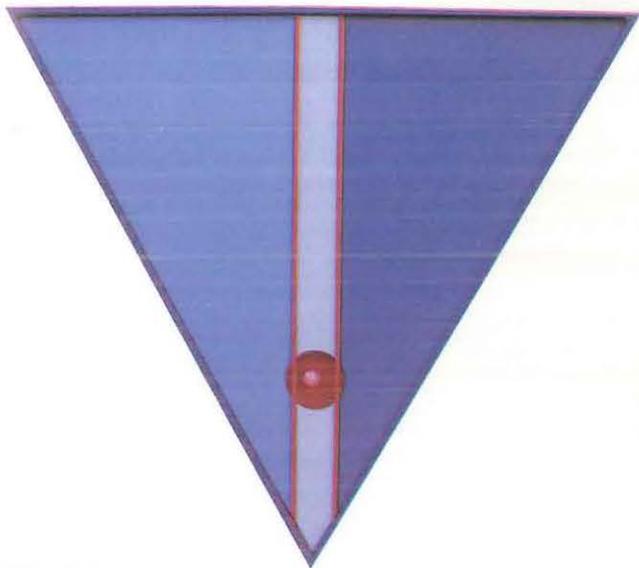
Toute recherche s'ouvre sur un monde exploratoire et produit de nouvelles réflexions. Grâce à cette dynamique de l'esprit, on peut avancer sur une ligne définie sans risquer la sclérose d'une œuvre qui aurait un penchant à se répéter car c'est toujours à travers l'expression de notre propre univers que l'on tend à se projeter. Aussi, il est bon d'avoir, à partir d'une conception formelle, des portes de sortie qui donnent vers la diversité.

L'artiste dans son atelier



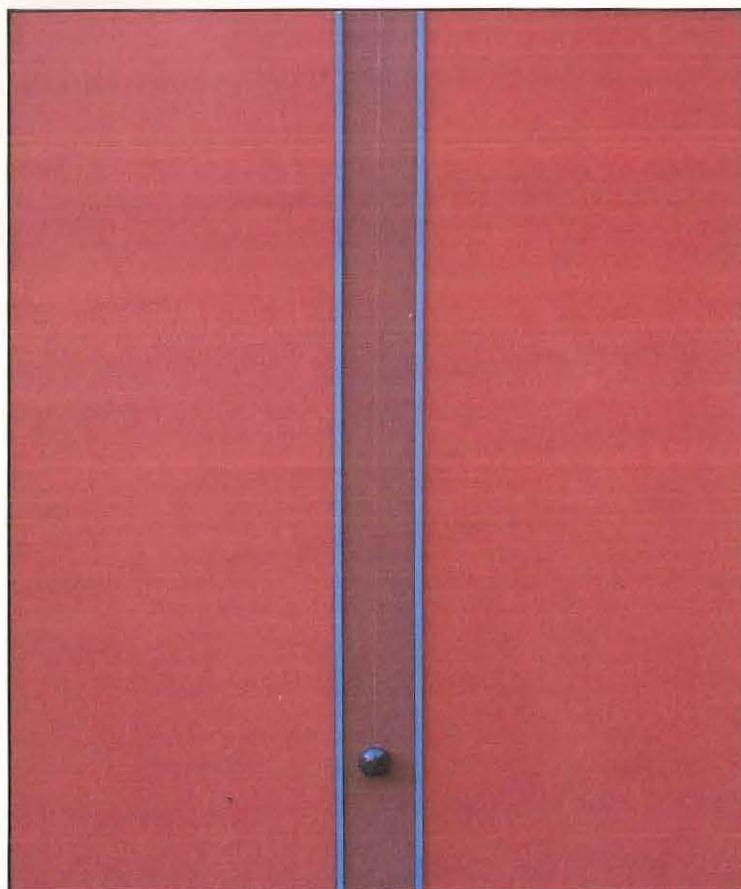
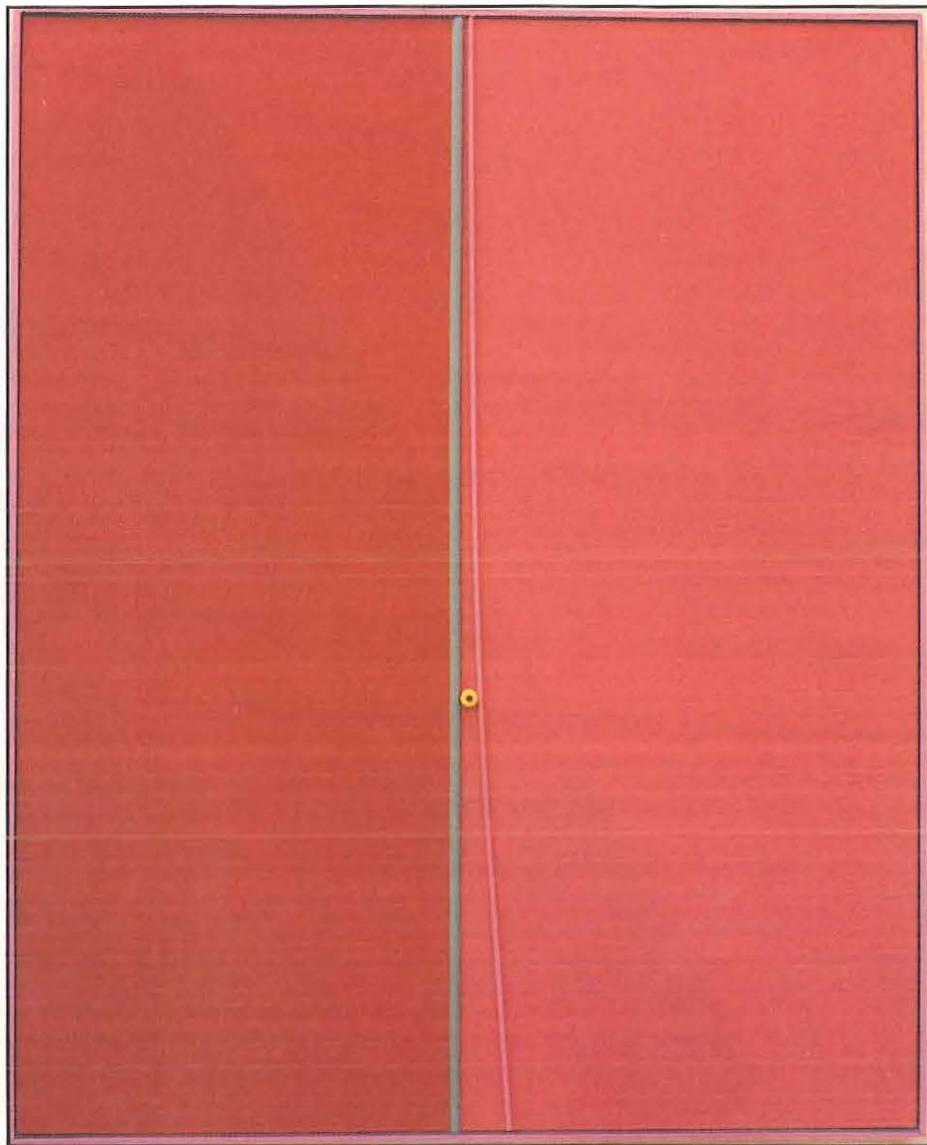
Impressions tunisiennes - 81 x 100



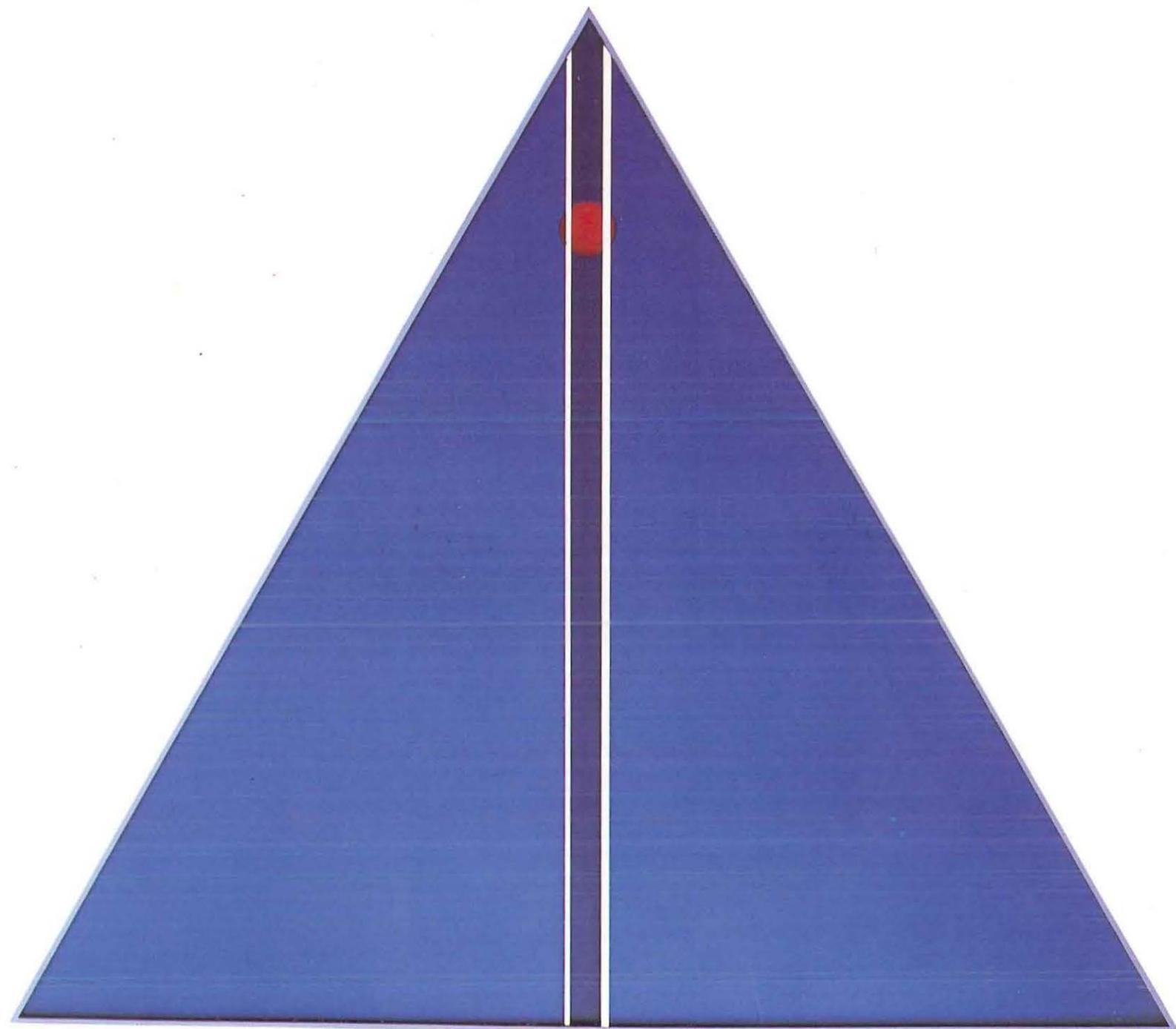


Triangle isocèle - 110 x 110

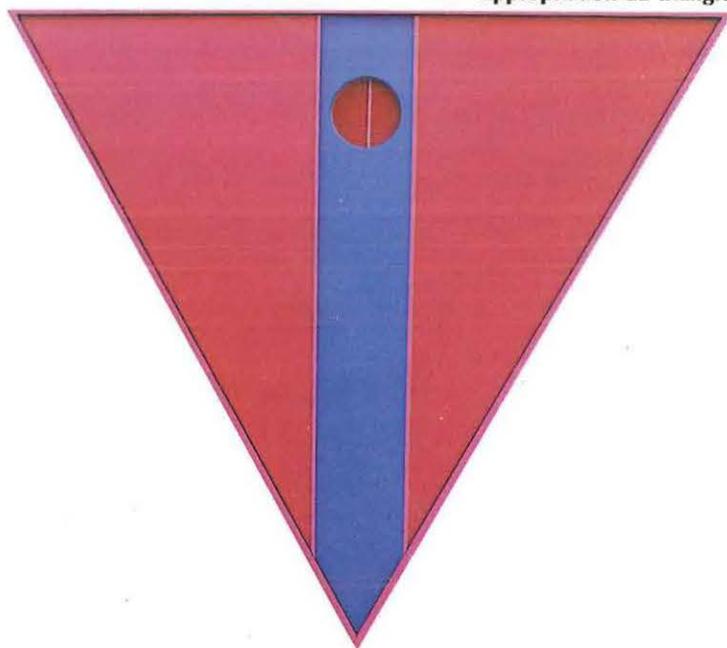
Aujourd'hui, mon travail est orienté dans ce sens, tout en respectant comme point de référence, l'abstraction géométrique qui reste l'axe central autour duquel s'organisent toutes mes recherches. En passant de l'appropriation du triangle par les ondulatoires et, tout dernièrement, les structures spatiales, sans oublier la série des pendulaires qui en est l'émanation ludique.



Pendulaire
bleu
sur
rouge



Appropriation du triangle

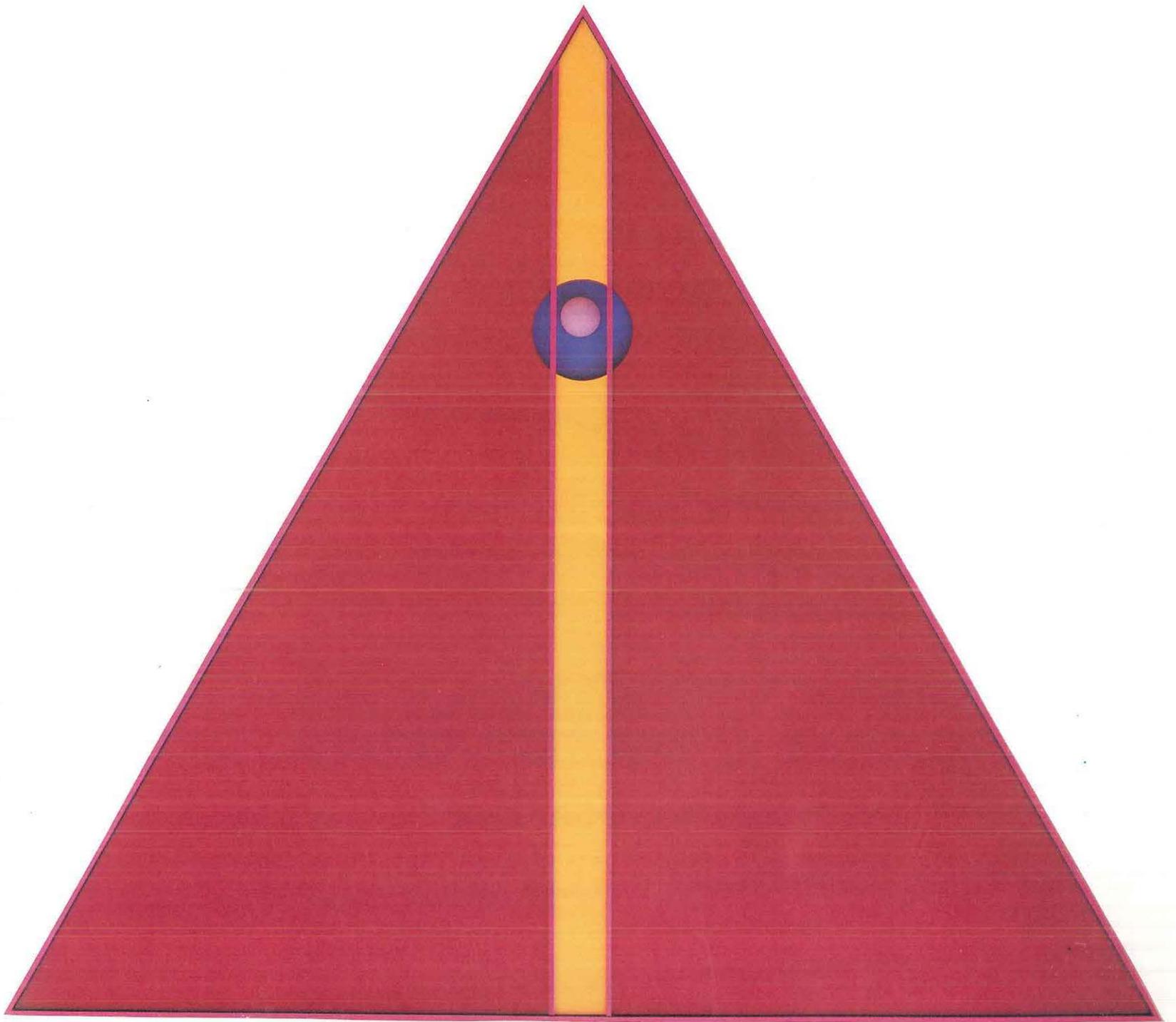


Le traitement de la couleur dans ton œuvre est tout à fait particulier. Au lieu de servir et d'expliquer au mieux une narration picturale, la couleur devient sujet et s'impose en tant que tel.

Est-ce l'aboutissement d'une vingtaine d'années de réflexion ?

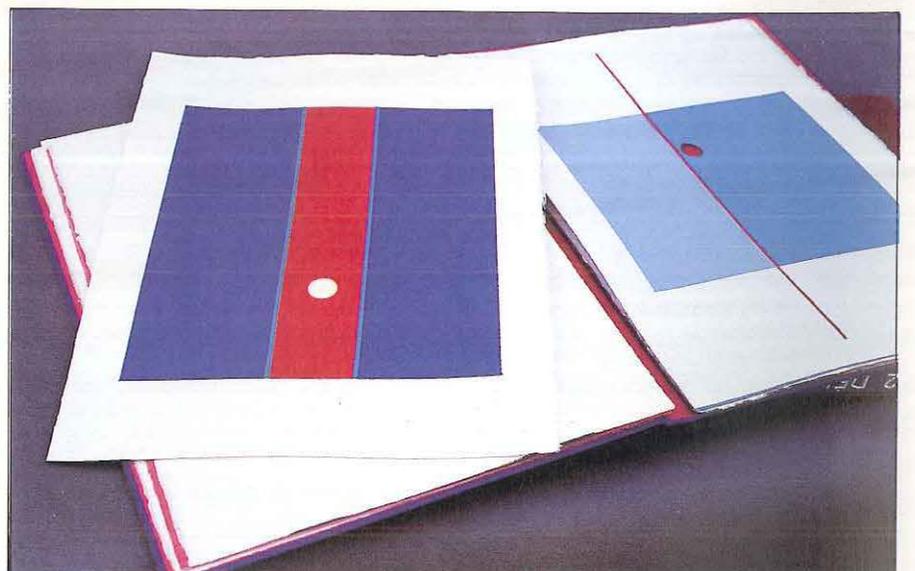
Parallèlement, il y a les structures spatiales. Ce rapport à l'espace est-il les prémisses d'un travail qui serait purement sculptural ?

Si, dans un schéma esthétique, les formes organisent le mouvement par un subtil jeu d'équilibre, c'est à la couleur seule que l'on doit cette intensité de vibrations qui, soudain,

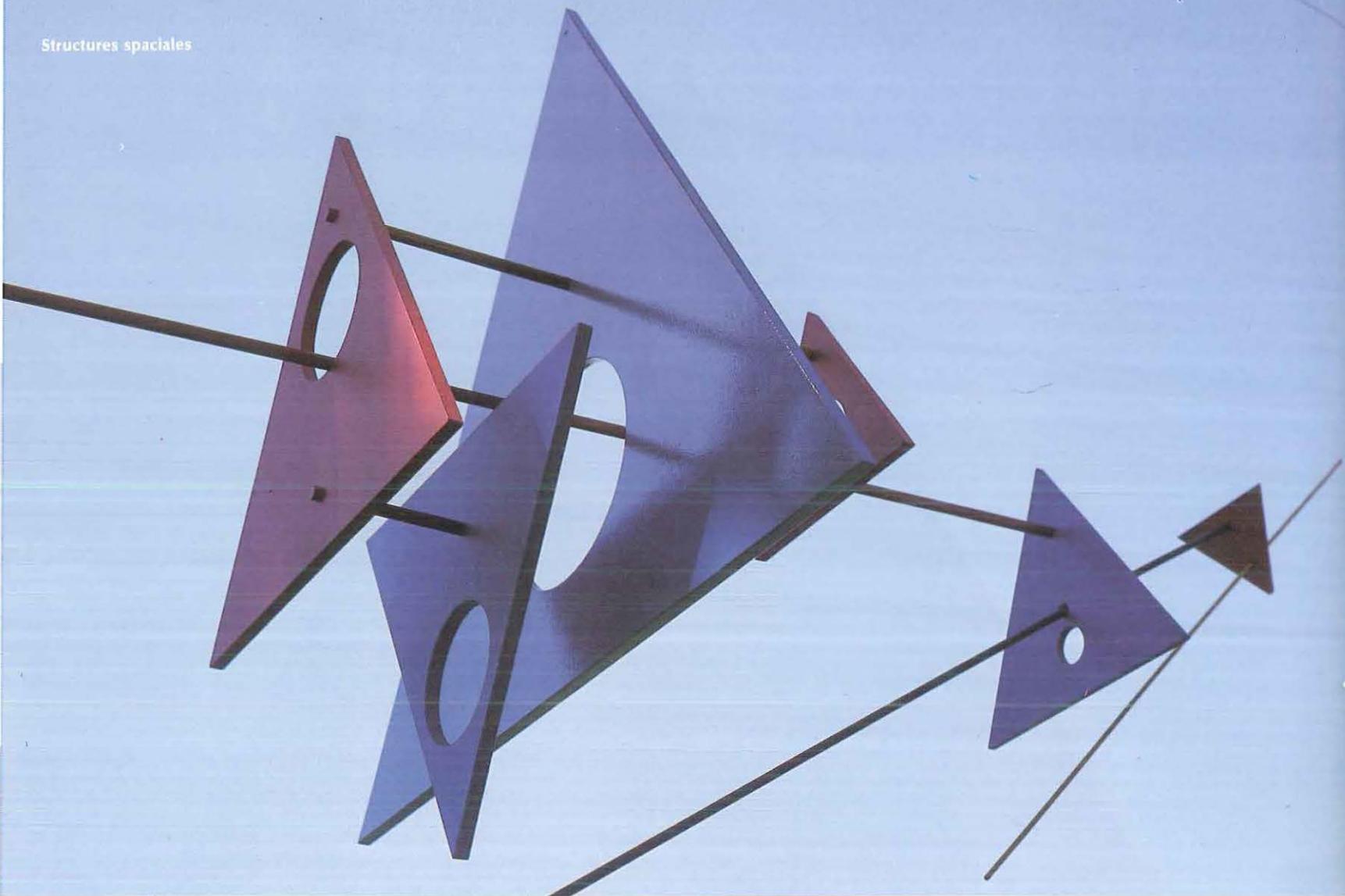


comme par magie, en devient l'âme, l'émanation poétique et humaine sans laquelle toute représentation de l'art géométrique n'attesterait que d'une apparente froideur. Peut-être est-ce là le résultat d'une longue méditation qui a absorbé une partie de ma vie et qui reste le thème de toutes mes tentatives pour approcher la pureté d'une perspective linéaire.

Propos recueillis par François GOALEC



Livre objet. Douze délits de forme pour habiller un isocèle.



BIBLIOGRAPHIE

Expositions individuelles :

- 1962 Galerie L'Atelier, Vence (les Iacophibes).
- 1963 Galerie L'Atelier, Vence (sculptures-peintures).
- 1964 Galerie L'Atelier, Vence (peinture).
- 1965 Galerie L'Atelier, Vence (peinture cosmique).
- 1966 Galerie L'Atelier, Vence (terre cuite).
- 1967 Galerie L'Atelier, Vence (décollage martien).
Galerie de la Salle, Vence (collage-décollage).
- 1968 Galerie de la Salle, Vence (30 + 1 = 31).
Galerie Parti-Pris, Grenoble (peinture-objet).
Galerie Il Punto, Turin, Italie (les monts de Vénus).
- 1971 Galerie Cavour, Milan, Italie (forme-témoin).
- 1972 Maison de la culture du Corbusier, Firminy.
- 1974 Chez Jacques Matarasso, Nice.
- 1975 Galerie de la Salle, Saint-Paul-de-Vence.
- 1977 Galerie Laure Matarasso, Paris.
- 1978 Musée municipal de Saint-Paul-de-Vence.
Galerie Murs ouverts, Vence.
- 1980 Galerie de la Salle, Saint-Paul-de-Vence.
- 1981 Galerie de la Salle, Saint-Paul-de-Vence.
- 1982 Galerie le Nez en l'Air, Nice.
- 1985 Galerie "30", Paris.
- 1985 Galerie de la Salle, Saint-Paul-de-Vence (ondulatoires et oscillations pendulaires).
- 1987 Galerie de la Salle, Saint-Paul-de-Vence (structures spatiales et vision triangulaire).
- 1988 Galerie Matarasso, Nice (douze délits de forme pour habiller un isocèle).

Principales expositions collectives :

- 1968 Musée de l'Athénée, Genève (la lithographie de Renoir à nos jours).

- 1969 Galerie Il Punto, Galice-Ligure, Italie (100 x 100 nell-arte).
- 1970 Palais de l'Europe, Menton (exposition franco-italienne).
Bibliothèque municipale de Tours (environ 1970).
VIII^e Biennale de peinture, Menton.
- 1971 Art-contact, Paris.
- 1973 Galerie "l'Œil écoute", Lyon.
- 1974 Alpha international, Paris.
Théâtre de Nice (commutensation).
- 1976 XI^e Biennale internationale d'Art, Menton.
"L'Essentiel", Paris.
- 1977 Chez Antoine, Saint-Jeannet.
- 1978 U.N.A.M., Nice.
- 1979 XXII^e Salon de peinture et sculpture contemporaines, Vichy.
Grand Palais, FIAC 1979, Paris.
- 1980 Château de Tourrettes-sur-Loup.
- 1982 Galerie Art contemporain, Paris.
- 1983 Fondation Émile Hugue, Vence.
- 1984 Galerie de la Salle, Saint-Paul-de-Vence (mouvement MADI).
- 1985 Espace Donguy, Paris.
- 1986 Sincron-Brescia, Italie.
- 1986 Galerie "30", Paris (dix années d'activités - 1975-1985).
- 1986 Grand Palais, Paris (réalités nouvelles - XXXX^e Salon).
- 1987 Noroit-Arras (du construit à la lettre).
- 1988 Galerie de la Salle, Saint-Paul-de-Vence (abstraction géométrique).
- 1988 Galerie d'Art contemporain, Lorient.

Bibliographie :

Texte de André Verdet, René Derouille, Jean-Michel Foray, Michel Gaudet, Robert Vigneau, Avida Ripolin, François Goalec, Jean-Pierre Largillet.